



Communiqué de presse
Paris, le 14 novembre 2022

9^{ème} EDITION DU BAROMETRE IFOP-DASTRI

DIX ANS APRES LA CREATION DE LA FILIERE DASTRI, UN PATIENT SUR TROIS NE S'EST PAS ENCORE APPROPRIE LES BONNES PRATIQUES DE TRI DE SES DASRI



Comme chaque année, la publication des résultats du baromètre IFOP-DASTRI sur les pratiques des patients en auto-traitement concernant leurs déchets d'activités de soins à risque infectieux (DASRI) perforants est riche d'enseignements. Si une nette majorité de ces patients (67 %) utilise le dispositif mis en place par DASTRI il y a dix ans, un tiers d'entre eux n'ont pas encore totalement adopté cette pratique.

Le lancement, au printemps 2022, d'un dispositif spécifique de collecte – les boîtes violettes – pour recycler les DASRI avec électronique (e-DASRI) implique désormais de différencier les usages en matière de tri entre boîtes jaunes et boîtes violettes. Sur ce plan, les résultats de cette 9^e édition montrent que DASTRI a à sa disposition plusieurs leviers pour progresser encore dans les prochaines années.

▽ En 2022, 1 patient sur 3 doit encore adopter les bonnes pratiques de tri de ses DASRI

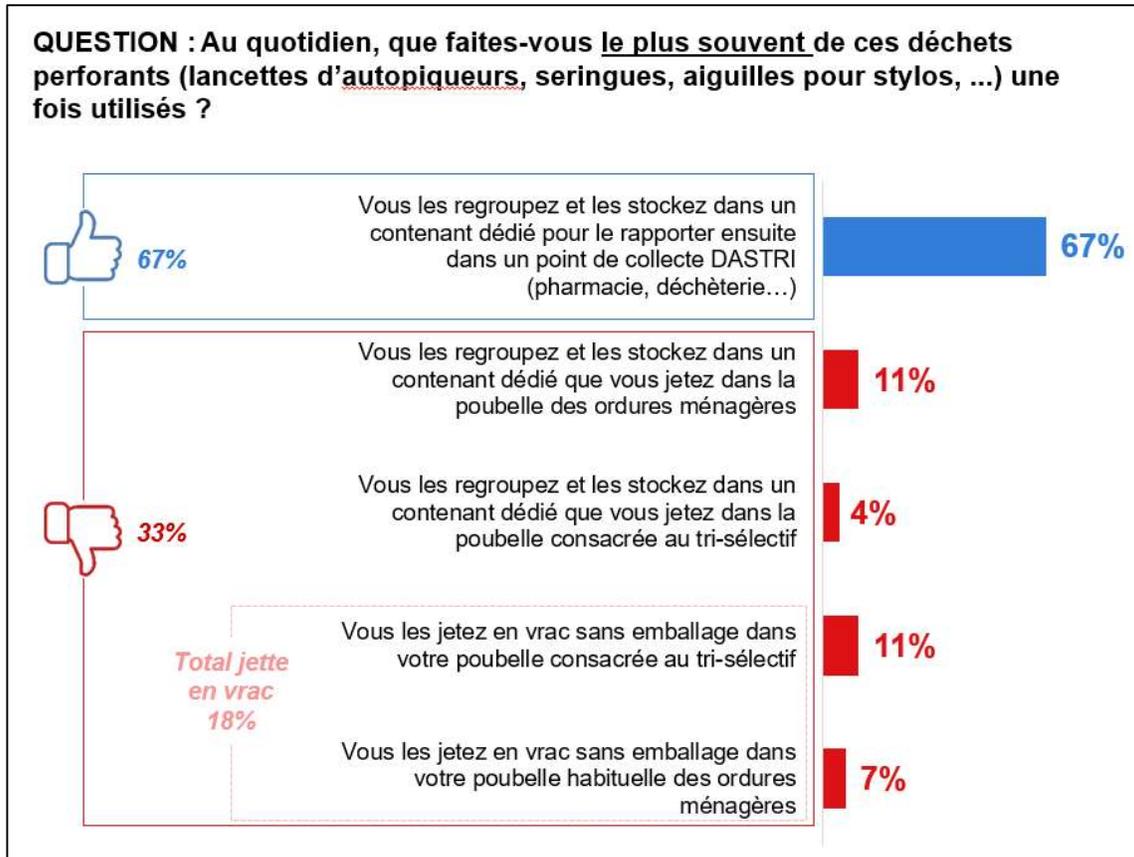
Trier ses déchets d'activité de soins perforants à risques infectieux dans un contenant dédié, disponible gratuitement dans toutes les pharmacies, puis le rapporter dans un point de collecte : **cette bonne pratique est mise en œuvre par 67 % des patients en auto-traitement**, révèle la 9^e édition du baromètre IFOP-DASTRI.¹

Mais 33 % des patients ne la respectent pas, ou seulement partiellement :

- 15 % regroupent, certes, leurs DASRI dans un contenant dédié, qu'ils jettent ensuite avec les déchets ménagers (11 %) ou dans le bac du tri sélectif (4 %) au lieu de le rapporter dans un point de collecte.
- et 18 % jettent leurs DASRI perforants en vrac : avec les déchets ménagers (7 %) ou dans le bac des recyclables (11 %). *A noter : un doublement en un an (5 % en 2021) du pourcentage de patients déclarant cette pratique à risque, car exposant*

¹ Questionnaire auto-administré par internet du 22 août au 14 octobre 2022 auprès de 2 365 patients en auto-traitement : 1 045 (44 %) en provenance de la base IFOP et 1 320 (56 %) via la FFD. 498 (22 %) des 2 365 répondants sont utilisateurs de la pompe Omnipod Insulet, 1 017 (43 %) du capteur de glucose en continu Abbott et 355 (15 %) du capteur Dexcom.

particulièrement à des accidents les personnels en poste sur les tapis de tri des collectivités.



Ces comportements sont à mettre en perspective avec la connaissance qu'ont – ou non – les patients concernant les conséquences, pour les agents de collecte ou de tri, d'une piqûre avec un perforant. **32 % des patients en auto-traitement** – un pourcentage très stable dans le temps – **ignorent que ces agents devront alors faire l'objet d'un traitement médical préventif et d'un suivi très lourd.**

L'adhésion à une association de patients, la durée du traitement et l'âge sont, comme les années précédentes, les trois critères les plus discriminants :

- si 94 % des personnes adhérentes à une association de patients, 79 % des malades chroniques et 79 % des plus de 35 ans ont adopté les bonnes pratiques,
- c'est le cas pour seulement 37 % des non adhérents à une association, 26 % des personnes traitées pour une courte durée et 26 % des moins de 35 ans.

Au plan géographique, c'est dans la France de l'Ouest – Bretagne, Nouvelle-Aquitaine, Pays de la Loire –, que le pourcentage de patients déclarant respecter les bonnes pratiques est le plus élevé.

« Nous nous heurtons à une sorte de plafond de verre depuis quelques années » constate Laurence Bouret, déléguée générale de DASTRI. « Avoir réussi à convaincre plus des 2/3 des patients de faire, dans la durée, l'effort de bien gérer leurs perforants à risques infectieux est un résultat appréciable. Mais, pour franchir un nouveau cap, nous devons à l'avenir progresser auprès des personnes plus réticentes et qui ne bénéficient pas du support des associations de patients. C'est un défi collectif, auquel toutes les parties prenantes de la filière doivent contribuer, notamment – outre les pharmaciens –, les médecins et les collectivités. Elles sont en effet en première ligne, car ce sont leurs agents qui sont impactés lorsque les perforants ne sont pas soustraits du flux des déchets ménagers ».

▽ DASRI conventionnels : l'usage des boîtes jaunes est plutôt bien appréhendé



DASTRI propose aux patients deux catégories de contenants pour le stockage de leurs DASRI : des boîtes jaunes en plastique et, depuis mars 2022, des boîtes violettes en carton réservées au stockage des dispositifs médicaux usagés combinant perforant et électronique, les e-DASRI. L'objectif est de séparer les DASRI avec électronique des autres déchets. Correctement triés, ces e-DASRI pourront ensuite être recyclés, alors que la réglementation impose d'éliminer les déchets perforants conventionnels. Le bon fonctionnement de la filière suppose donc que les patients connaissent les usages respectifs des deux catégories de contenants.



La 9e édition du baromètre IFOP-DASTRI était donc l'occasion de confronter les patients en auto-traitement à la diversité des exutoires possibles – boîte jaune, boîte violette, déchets ménagers, apport en pharmacie au titre des MNU² – pour évaluer leur degré de connaissance du dispositif de tri.

L'enquête montre que les fondamentaux du tri sont plutôt bien maîtrisés concernant les DASRI conventionnels : aiguilles à stylo, micro-perfuseurs et cathéters sont triés dans les boîtes jaunes par une forte majorité de patients, respectivement 78 %, 73 % et 70%. Et une assez forte majorité (63 %) déclarent jeter les cotons et compresses (non perforants) avec les déchets ménagers.

A noter : le stylo à insuline sans aiguille pose, lui, davantage, de problème : lorsqu'il est vide, 40 % seulement des patients connaissent la bonne pratique, à savoir le jeter avec les déchets ménagers. Et lorsqu'il contient encore de l'insuline, seule une minorité (26%) fait le bon geste : le rapporter en pharmacie en tant que MNU.

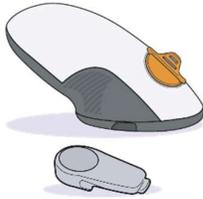
² Médicaments Non Utilisés

▽ e-DASRI : la connaissance des usages des boîtes violettes doit être améliorée

Les patients, en revanche, doivent encore progresser dans le bon usage des boîtes violettes, proposées depuis seulement quelques mois :



- **déjà 52 % des utilisateurs de la pompe patch à insuline Insulet** trient leurs pods dans la boîte violette (48 % déclarant une autre pratique : boîte jaune DASTRI, bac pour piles ou équipements électroniques, déchets ménagers, stockage à domicile...)



- **quant aux utilisateurs du capteur de glucose en continu Dexcom, 25 %** trient l'applicateur dans une boîte violette (28 % le jettent avec les déchets ménagers et 27 % le stockent dans une boîte jaune) **et 22 % trient le transmetteur** dans une boîte violette (18 % le jettent dans les ordures ménagères, 28 % dans un bac pour piles ou équipements électroniques et 15 % dans une boîte jaune DASTRI).

A noter : 10 % des utilisateurs du capteur de glucose en continu Abbott stockent à tort l'applicateur dans une boîte violette (vs 38 % dans une boîte jaune DASTRI – bonne pratique – et 28 % le jettent avec les déchets ménagers).



▽ Des leviers pour progresser

Actuellement en cours de ré-agrément, DASTRI entend s'appuyer sur plusieurs leviers pour aider les patients à progresser dans le tri de leurs DASRI :

- l'enquête IFOP révèle que **l'Info-Tri** – affichage des consignes de tri sur l'emballage ou la notice du produit – arrive en tête des moyens d'information sur les DASRI cités par les patients. Imposée par la loi AGEC de 2020, cette signalétique devra être généralisée sur tous les produits d'ici fin 2023 et permettra donc de renseigner les patients sur les modalités pratiques de tri spécifiques à chaque produit.
- 
- **l'implication revendiquée par les patients en matière d'environnement** : 86 % des répondants déclarent vouloir choisir, à efficacité égale, un produit de santé moins impactant pour l'environnement. Cet engagement peut aussi passer par la gestion de leurs DASRI. Et c'est précisément l'objectif du circuit des boîtes violettes ! D'où l'intérêt d'expliquer aux patients comment bien les utiliser.
 - **le rôle de prescripteur des médecins** : l'enquête 2022 montre qu'ils sont un peu plus nombreux (36 % vs 26 % en 2021, **taux le plus élevé constaté depuis la mise en place du baromètre**) à mentionner la boîte DASTRI sur l'ordonnance. Ce rôle prescripteur est particulièrement important vis-à-vis des catégories les plus éloignées du dispositif, telles que les jeunes et les personnes traitées pour une courte durée. Il suppose, pour être efficace, que les médecins soient eux-mêmes bien informés des usages respectifs des boîtes jaunes et des boîtes violettes.

- **la bonne appropriation du dispositif boîtes violettes par les pharmaciens.** Pour eux aussi, le dispositif est nouveau, ce qui implique une phase d'apprentissage : pourquoi et comment commander des boîtes violettes ? Que faut-il stocker dans ces boîtes par rapport à ce qu'il faut trier dans les boîtes jaunes ? Plus que jamais, leur rôle de conseil auprès des patients aura son importance.

« Si nous sommes ré-agrésés pour les six prochaines années, ce sujet sera au cœur de nos actions. » souligne Laurence Bouret. « Nous avons bon espoir de pouvoir enfin aboutir concernant les logiciels de dispensation et de prescription, avec l'intégration d'une alerte DASTRI dans ces logiciels. Nous envisageons une campagne de communication sur l'Info-Tri, dès que la signalétique aura été mise en œuvre par l'ensemble de nos adhérents. Et nous souhaitons tester des formes innovantes d'animation en officine pour renforcer encore notre proximité avec ces maillons essentiels de la filière que sont les pharmaciens. »

▽ Dix ans après la création de la filière, une perception de l'offre DASTRI globalement positive



Le rôle des pharmaciens est d'ailleurs souligné par les patients eux-mêmes. Invités dans l'enquête à évaluer leur niveau de satisfaction concernant le service DASTRI, les patients ont exprimé une perception globalement positive. Les boîtes jaunes DASTRI obtiennent le score le plus élevé, avec un taux de satisfaits ou très satisfaits de 60 % contre 20 % d'insatisfaits. Viennent ensuite le système de dépôt des boîtes pleines en pharmacie, évalué positivement par 55 % des répondants, et la mise à disposition des boîtes vides en pharmacie, qui recueille 54 % de perception positive.

A PROPOS DE DASTRI

Agréé par les pouvoirs publics pour la deuxième fois en décembre 2016, DASTRI est un éco-organisme atypique, financé en totalité par les industriels de santé (entreprises du médicament et fabricants de dispositifs médicaux). DASTRI met à disposition des patients en auto-traitement et des utilisateurs d'autotests de diagnostic une solution de proximité simple et sécurisée pour l'élimination des déchets perforants qu'ils produisent à leur domicile et qui représentent un risque pour la collectivité. DASTRI inscrit son action en partenariat avec les acteurs de santé et les acteurs institutionnels. La filière s'appuie sur la distribution gratuite de contenants (boîtes à aiguilles jaunes pour les DASRI conventionnels et boîtes violettes pour les DASRI avec électronique) par les 20787 pharmacies d'officine de métropole et d'outremer et sur un réseau très dense de 20239 points de collecte en apport volontaire. A vocation d'abord sanitaire, l'éco-organisme entend néanmoins innover pour réduire les impacts environnementaux en tenant compte des spécificités et des contraintes de la filière. Plus d'informations : www.dastri.fr

CONTACT PRESSE

Nadia Meyer : 06 35 34 35 80 - nadia.meyer@dastri.fr

Laurence Bouret : 06 24 56 04 82 - laurence.bouret@dastri.fr

PRESSROOM :

Visuels en téléchargement sur <https://www.dastri.fr/espace-presse/>